

**EXAMENUL NAȚIONAL PENTRU DEFINITIVARE ÎN ÎNVĂȚĂMÂNTUL PREUNIVERSITAR
iulie 2022**

Probă scrisă

LIMBA ȘI LITERATURA FRANCEZĂ

Model

- Toate subiectele sunt obligatorii. Se acordă zece puncte din oficiu.
- Timpul de lucru efectiv este de patru ore.

SUBIECTUL I (60 de puncte)

A. « Plus vous voulez vous élever, plus il faut avoir les pieds sur terre. Chaque arbre vous le dit. » Développez votre opinion sur cette affirmation de Michel Tournier dans un essai argumenté de 60 à 70 lignes.

30 de puncte

(Le respect de la consigne - dimensions et type de texte – 5p; la cohérence du discours et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat – 10p; l'existence d'un plan logique, bien structuré, la pertinence des arguments – 10p; la correction lexicale, grammaticale et orthographique – 5p)

B. Présentez l'article défini.

15 puncte

Repères : formes, emploi, place – exemples ; formes contractées - exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

C. Présentez les pronoms indéfinis à valeur négative.

15 puncte

Repères : au moins trois formes distinctes, emplois – exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

SUBIECTUL al II-lea (30 de puncte)

Proposez cinq activités autour des contenus linguistique et/ou communicatif du document ci-dessous. Vous respecterez la succession logique des étapes de l'enseignement/apprentissage - compréhension globale, compréhension détaillée, réemploi - et vous préciserez le niveau du public et les compétences visées.

Théo a dû percevoir ce bref mouvement d'humeur puisqu'il remise son téléphone et décide de s'occuper de ses bouquins. Essentiellement des mangas, des bandes dessinées, presque aucun roman. Sa mère aurait aimé qu'il en lise davantage, des romans, elle-même en raffole, il n'est pas rare qu'elle en feuillette un le soir, avant de s'endormir. Elle a une préférence pour les histoires d'amour, celles où l'héroïne affronte l'adversité, doit surmonter une épreuve, un deuil et trouve une forme de résilience (elle a appris le mot grâce à ses lectures). Elle dit : c'est des leçons de vie, quand même. Elle est informée qu'il existe une littérature plus exigeante, des intrigues moins simplistes, des styles plus travaillés, mais elle est fatiguée, le soir, il lui faut des choses faciles, et puis ce sont ces livres-là qui se vendent au magasin. Théo, donc, ne partage pas son penchant. Il prétend avoir été dégoûté des livres en seconde, en première, quand il fallait se taper les classiques. Stendhal, Flaubert, Balzac, ça l'ennuyait, ça parlait d'un monde ancien, qui ne l'intéressait pas, ça parlait des gens avec des problèmes qui le dépassaient, c'était écrit avec des phrases trop lourdes, et puis il était obligé de tout décortiquer, de tout analyser, comme il disséquait des souris en cours de sciences, il n'y prenait aucun plaisir, ça l'a éloigné définitivement du genre. Dans les mangas, il y a de la vivacité, des éclats, de l'action, et puis c'est sa génération, il peut en discuter avec les types de son âge.

(D'après Philippe Besson, *Le dernier enfant*)

(contenu, rédaction – 25 p.; correction linguistique – 5 p.)